



MINISTÈRE
CHARGÉ DU RENOUVEAU
DÉMOCRATIQUE,
PORTE-PAROLAT
DU GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



L'intelligence artificielle : quelles priorités ?

Synthèse de la consultation

29 janvier 2024

Sommaire

- Objectif de la consultation
- Chiffres de participation
- Méthode d'analyse
- La synthèse en un regard
- Réponses aux questions fermées
- Réponses à la question ouverte

Objectif de la consultation



Objectif de la consultation

L'arrivée progressive de **l'intelligence artificielle (IA)** dans notre quotidien révèle chaque jour un peu plus son potentiel. Cette technologie permet à des ordinateurs d'apprendre à résoudre des problèmes et à accomplir des tâches de manière autonome.

Depuis 2022, des IA particulières se sont rapidement diffusées. Il s'agit des **IA génératives** (par exemple : ChatGPT, MidJourney ou Stability). Elles permettent de générer du texte, des images ou des vidéos sur la base d'instructions simples à l'écrit ou à l'oral.

L'émergence de ces IA soulève de nombreuses questions, notamment dans les **domaines de l'éthique, du travail, de l'économie, de la productivité ou encore de la souveraineté**.

Cette consultation vise à mieux **comprendre vos attentes et vos craintes en matière d'intelligence artificielle** et notamment d'intelligence artificielle générative.



Du 16 décembre au 18 janvier 2024

Chiffres de participation



Chiffres de participation



6 917
participants



12
questions



5
semaines de consultation



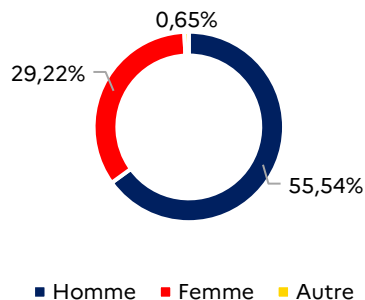
1 869
contributions à la
question ouverte



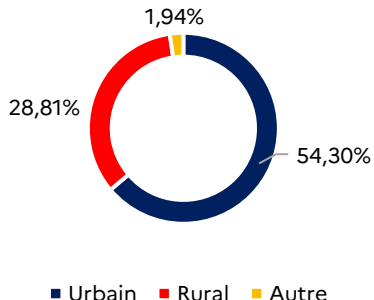
6
thématiques identifiées

Informations sur le profil* des participants

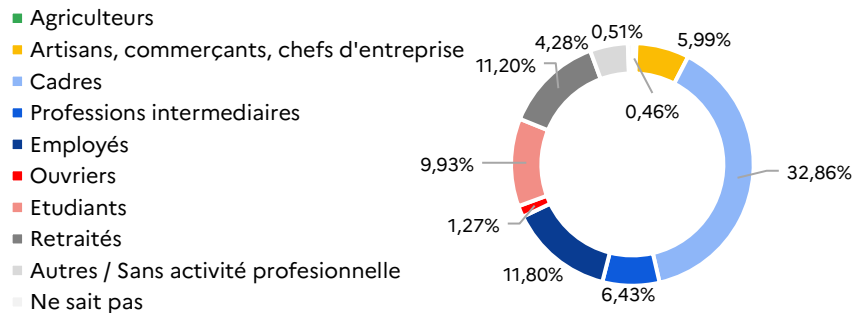
Distribution du genre



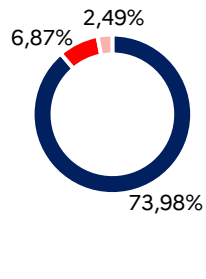
Distribution par habitat



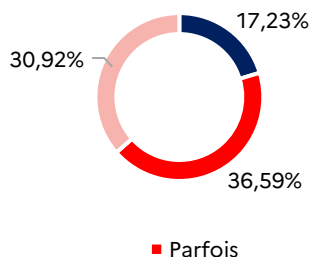
Distribution par catégorie socio-professionnelle



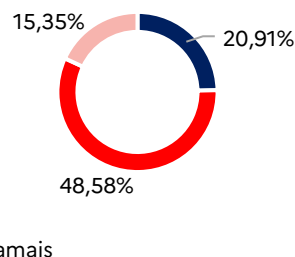
Fréquence de vote



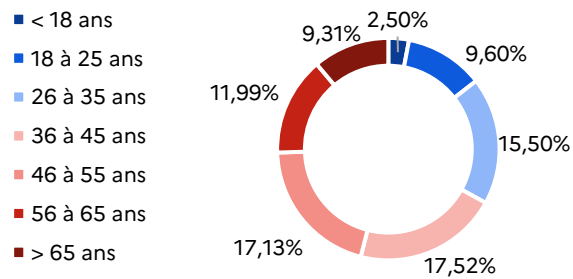
Engagement sur le terrain



Engagement en ligne



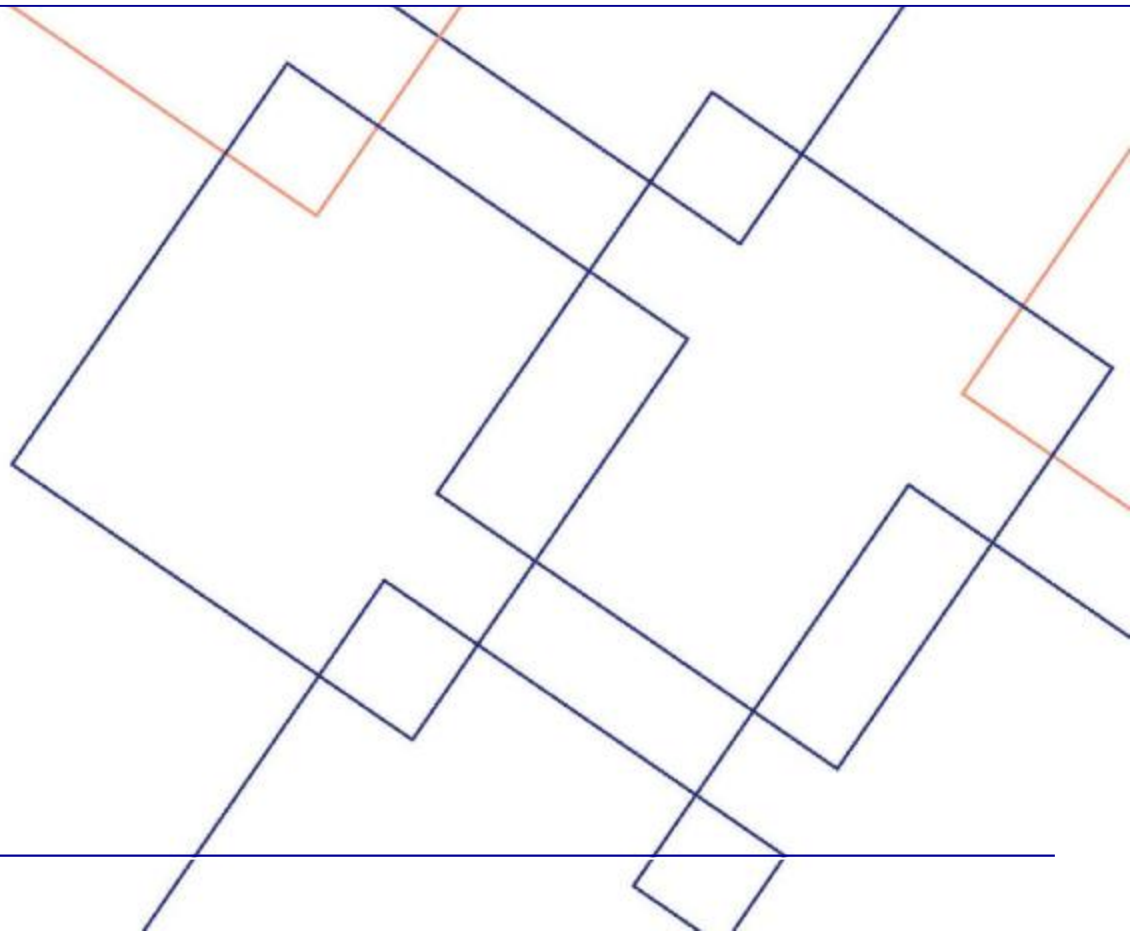
Distribution par âge



*Environ 80% des participants ont rempli leurs informations de profil.

Bien que diversifié, le panel de répondants à cette consultation ne peut pas être considéré comme représentatif de la population française.

Méthode d'analyse



Méthode d'analyse



Traitement des questions fermées

- **Analyse à plat** présentant les variations de réponses de tous les participants sur les options proposées dans la consultation
- **Analyse croisée** soulignant les variations de réponses les plus significatives en fonction des catégories spécifiques de participants : genre, âge, catégorie socio-professionnelle, lieu d'habitation, engagement politique



Traitement de la question ouverte

- **Analyse des idées majoritaires** par regroupement thématique pour faire ressortir les grands sujets de préoccupation des citoyens
- **Analyse des tendances faibles** et des idées singulières proposées par les participants
- **Analyse de sentiment** sur l'ensemble des contributions libres

La synthèse en un regard



La synthèse en 10 points

1. Des profils de participants plutôt diversifiés >

Les participants à cette consultation sont plutôt représentatifs de la population française en termes de bassin de vie, ainsi qu'en termes d'âges. Une part plus importante de **cadres** ont participé à cette consultation. La démarche a également attiré une majorité d'**hommes**.

2. Les outils d'intelligence artificielle générative restent encore peu utilisés par les participants >

Une majorité de personnes **n'a jamais utilisé** des outils d'IA générative, comme ChatGPT ou Midjourney. Ils sont, par contre, **en cours d'adoption** par un tiers des répondants, davantage pour un usage personnel que professionnel.

43% des participants n'ont jamais utilisé d'outil d'IA générative et 29% l'utilisent parfois pour un usage personnel.

3. L'IA provoque un sentiment contradictoire au sein de la population >

Bien qu'elle suscite de la **curiosité** et de l'**enthousiasme** parmi les participants, et qu'elle est considérée plutôt comme une **opportunité personnelle et professionnelle**, l'IA, en particulier l'IA générative, est aussi une **source d'inquiétude et d'anxiété**. Ses effets doivent être objectivés et anticipés pour éviter les dérives les plus graves.

68% des répondants expriment de la curiosité vis-à-vis du développement de l'IA générative mais 45% d'entre eux ressentent également de l'anxiété.

La synthèse en 10 points

4. Des inquiétudes très mesurées sur l'emploi >

La majorité des participants **ne craignent pas que leur emploi disparaisse ou soit dévalorisé** par l'émergence de l'IA. Ils ont plus de mal à s'exprimer sur les effets positifs de l'IA dans leur métier. Ils ont besoin de **mieux comprendre les bénéfices qu'ils pourraient tirer de l'IA** et les cas d'application concrète pour utiliser ces outils au travail.

64% des participants ne craignent pas que leur emploi disparaisse à cause de l'IA et 38% d'entre eux ne pensent pas que leur métier soit plus intéressant grâce à l'IA.

5. La perception de l'IA est différente en fonction du profil des participants >

Les **femmes**, les **professions intermédiaires** et les **ouvriers** sont globalement **plus inquiets** au sujet du développement de l'IA. Ces profils souhaitent davantage **réguler** le développement de l'IA que la moyenne et perçoivent plus de **risques pour leur emploi**.

Au contraire, les **hommes**, les **étudiants** et les **cadres** perçoivent davantage les **opportunités personnelles et professionnelles** que ces outils représentent. L'IA suscite, pour eux, plus d'**enthousiasme** et de **fascination**.

La synthèse en 10 points

6. L'utilisation de l'IA nécessite un encadrement des pouvoirs publics >

Une majorité de participants souhaite **réguler, dès à présent, le développement de l'IA générative**. Ils souhaitent que l'utilisation de ces outils soit réalisée **en toute transparence**, que ce soit dans **l'information donnée aux utilisateurs**, par exemple **rendre visible les productions réalisées par des IA génératives**, que dans la possibilité de vérifier le traitement des données par une intelligence humaine.

58% des répondants souhaitent réguler, dès à présent, le développement de l'IA générative.

7. Une réglementation qui ne doit pas empêcher l'essor de l'IA en France et en Europe >

Le développement de l'IA s'accélère à l'étranger. Certains participants craignent qu'une trop forte réglementation dans le développement de ces outils **empêche l'émergence d'acteurs français et européens** de premier plan et ne nous conduise à devenir dépendants de technologies issues de pays autoritaires, comme la Chine. Il est donc important de réguler correctement ces outils et de **ne pas brider l'innovation**.

11% des participants ont exprimé spontanément, dans les contributions libres, leurs préoccupations quant à un retard pris sur la concurrence internationale en matière d'IA.

La synthèse en 10 points

8. Des désaccords sur les domaines à réguler en priorité >

Les participants ne sont pas d'accord sur les domaines à réguler en priorité. **La santé, l'éducation et la sécurité** sont tour à tour considérés comme les secteurs dans lesquels le Gouvernement devrait encourager en priorité le développement de l'IA, mais aussi les secteurs à réguler en urgence. Les participants sont par contre d'accord pour dire que l'IA générative aura des **effets négatifs sur la démocratie** et qu'il est important de lutter contre les dérives liées à la désinformation et la production de faux contenus.

9. Des propositions concrètes pour encadrer le développement de l'IA >

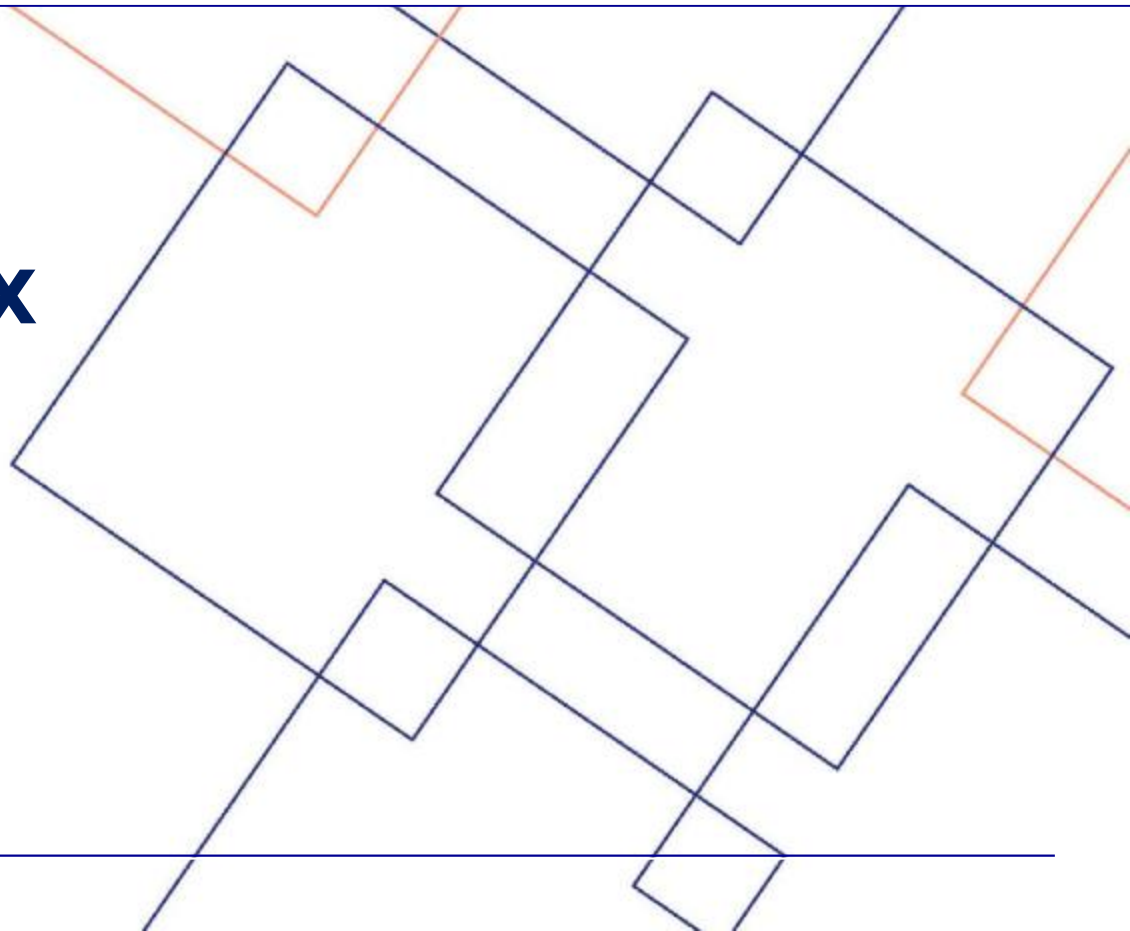
Les participants ont proposé plusieurs idées concrètes pour encadrer le développement de l'IA en France et à l'étranger : indiquer systématiquement **l'origine des contenus produits par une IA** dans les productions numériques, créer des **labels pour certifier** la qualité, la fiabilité et le niveau de confiance dans une IA, obliger les entreprises à **recourir à un conseil éthique** de l'IA, créer une **autorité administrative indépendante** de l'IA, voire mettre place un **ministère en charge de l'IA**.

10. Un enjeu principal à informer et former les citoyens >

En filigrane de cette consultation, les participants expriment de différentes manières la nécessité de **mieux informer et de mieux former les citoyens** aux enjeux relatifs à l'IA et aux conséquences pour notre société. Une population mieux armée pour utiliser correctement ces outils permettra de **trouver le bon équilibre entre réglementation et innovation**.

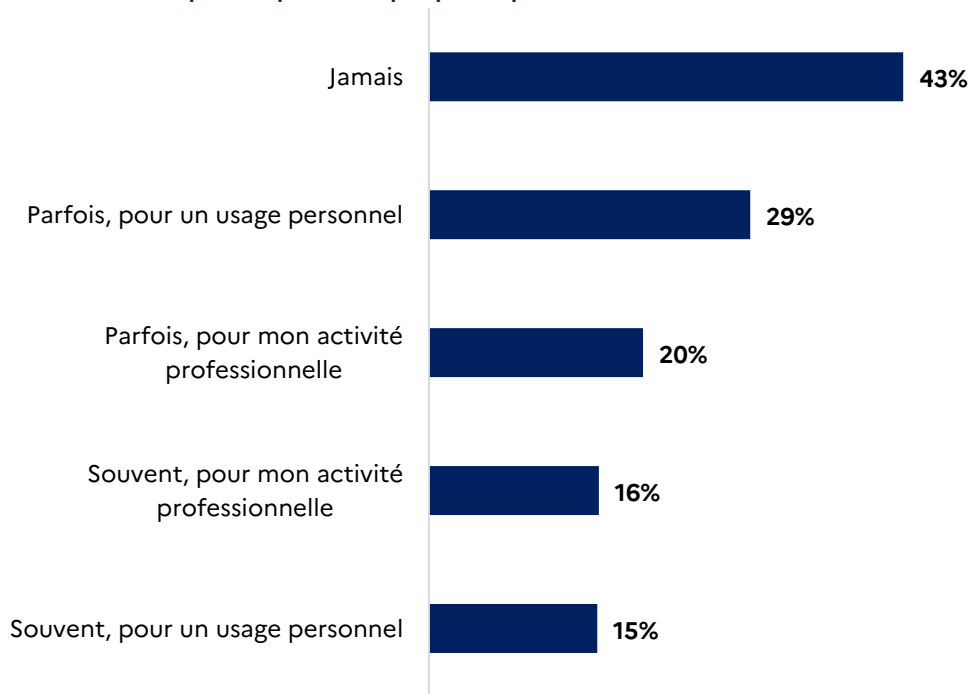
57% des participants souhaitent avant tout former la population à l'utilisation de l'IA pour en avoir un usage positif pour la société.

Réponses aux questions fermées



Utilisez-vous des outils d'intelligence artificielle générative (permettant notamment de créer du texte, des images, des vidéos, du code, etc.), comme ChatGPT, Midjourney, etc. ?

Plusieurs réponses possibles par participant



À retenir

Les outils d'intelligence artificielle générative **restent peu utilisés** par les participants.

2 participants sur 5 n'ont **jamais** utilisé d'outils d'intelligence artificielle générative.

Moins d'1 participant sur 3 les utilise **parfois**.

Moins d'1 participant sur 5 les utilise **souvent**.

Ecart entre les profils des participants

Une part plus importante de **femmes** et de **personnes vivant en zone rurale** n'a **jamais utilisé** des outils d'IA générative.

Plus les participants avancent en âge, moins ils utilisent ces outils.

Les **étudiants**, les **cadres** et les **commerçants** utilisent plus souvent l'IA générative.

Pour vous, l'IA générative, c'est plutôt :

3 réponses maximum par participant



À retenir

Les participants perçoivent plutôt l'essor de l'IA générative comme une **opportunité**.

Environ 1 participant sur 2 considère l'IA générative comme une **opportunité professionnelle**.

Plus d'1 participant sur 3 considère qu'il s'agit même d'une **opportunité personnelle**.

Au contraire, environ 1 participant sur 3 exprime que l'IA générative est une **source d'inquiétude personnelle et professionnelle**.

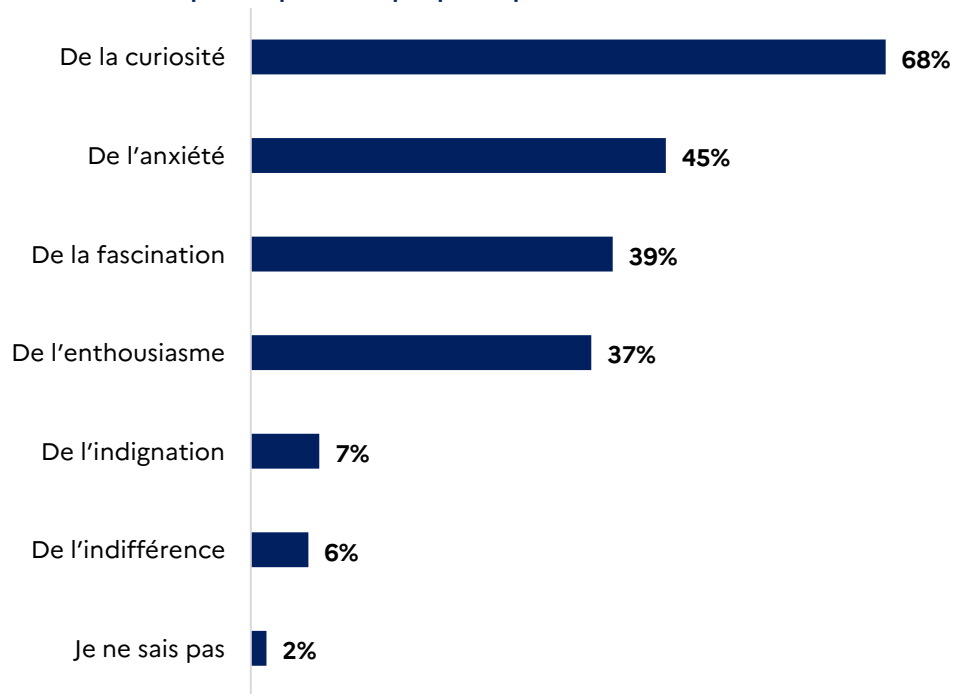
Ecart entre les profils des participants

L'IA générative est plutôt une **source d'inquiétude pour les femmes et les personnes âgées**.

Elle est davantage une **opportunité professionnelle** selon les **artisans**, les **commerçants**, les **chefs d'entreprise**, les **cadres** et les **étudiants**.

Que vous inspire le développement de l'IA générative ?

Plusieurs réponses possibles par participant



À retenir

Le **sentiment des participants** à l'égard du développement de l'IA générative est plutôt **contrasté**.

2 personnes sur 3 expriment de la **curiosité** vis-à-vis de l'IA générative. **Plus d'1 personne sur 3** exprime même de l'**enthousiasme**.

A contrario, **près d'1 personne sur 2** ressent de l'**anxiété** vis-à-vis du développement de l'IA générative.

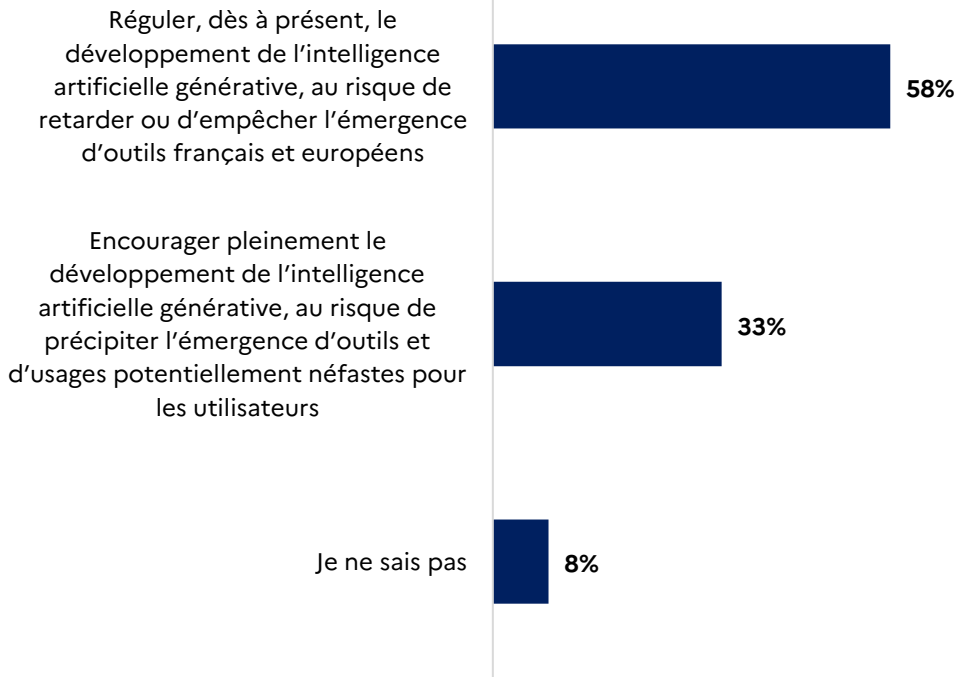
Ecart entre les profils des participants

L'IA générative inspire **plus d'enthousiasme chez les hommes** et **plus d'anxiété chez les femmes**.

L'IA générative suscite **plus d'enthousiasme chez les cadres et les étudiants**. Elle inspire **plus de curiosité chez les retraités**.

Les **personnes âgées** et les **professions intermédiaires** sont **plus anxieuses** vis-à-vis de ces outils.

Selon vous, il faudrait plutôt :



À retenir

Les participants ont clairement exprimé **une préférence pour la régulation de l'IA générative**, plutôt qu'un laisser-faire pour ne pas brider cette innovation.

Une majorité de répondants souhaitent **réguler, dès à présent, le développement de l'IA générative**, au risque de retarder ou d'empêcher l'émergence d'outils français et européens.

Seule **1 personne sur 3** souhaite **encourager pleinement le développement de l'IA générative**.

Ecart entre les profils des participants

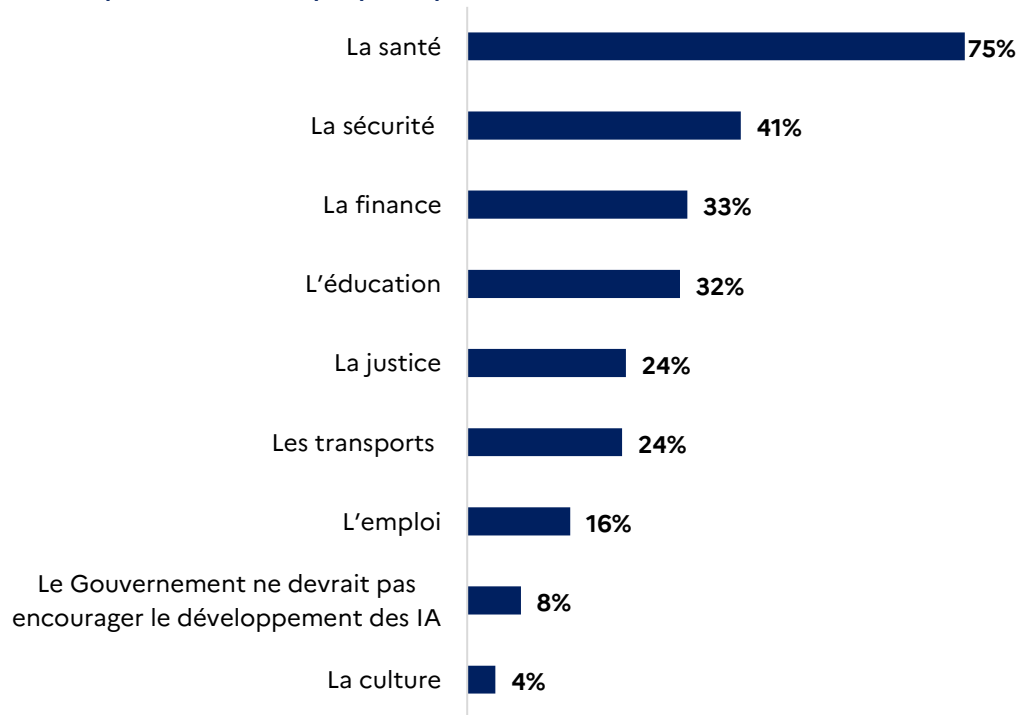
Une **très forte majorité de femmes** souhaitent réguler l'IA.

Les **professions intermédiaires**, les **employés** et les **ouvriers** s'expriment davantage pour une régulation de l'IA.

Une proportion plus importante de **ceux qui ne votent jamais**, qui ne **s'engagent jamais sur le terrain** et qui ne **s'engagent jamais en ligne** souhaitent **encourager pleinement le développement de l'IA**.

Selon vous, dans quels domaines le Gouvernement devrait-il encourager en priorité le développement des outils d'intelligence artificielle ?

3 réponses maximum par participant



À retenir

La **santé** est le premier secteur dans lequel les outils d'IA devraient être encouragés en priorité pour favoriser le dépistage précoce de maladies, la prévention ou le suivi de traitement.

Les participants considèrent ensuite que le Gouvernement devrait encourager, en priorité, le développement de l'IA dans le domaine de la **sécurité** pour faciliter l'analyse de données dans une enquête, appuyer la détection d'infractions ou accélérer le traitement de dossiers.

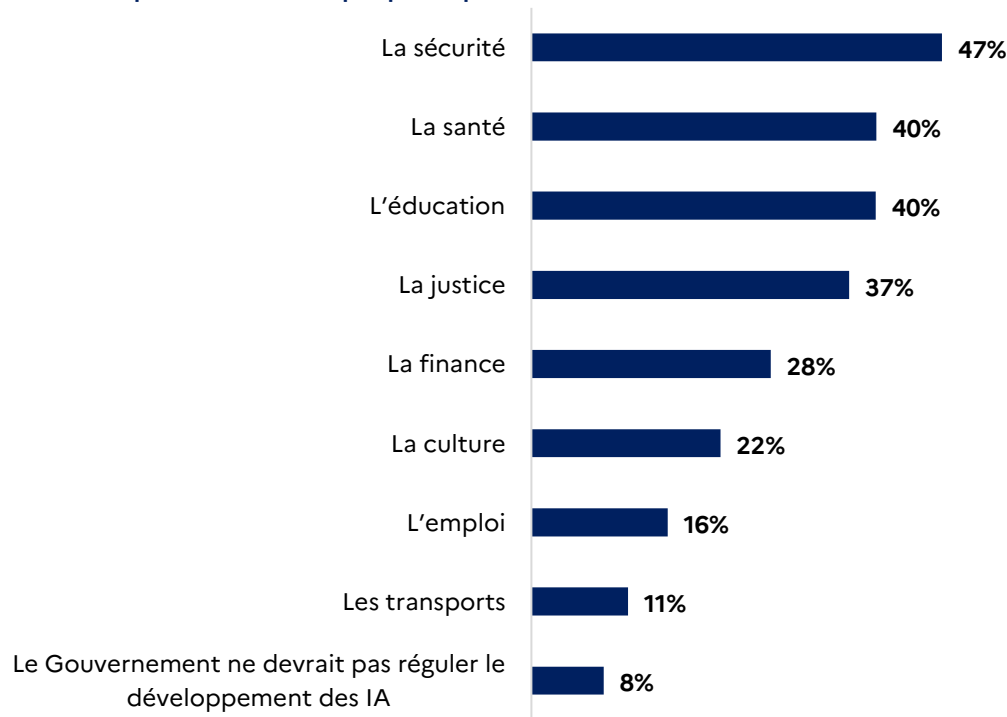
Un tiers des répondants cite également le domaine de la **finance** et de l'**éducation**.

Ecart entre les profils des participants

Une part plus importante d'**étudiants** souhaite que le Gouvernement encourage en priorité le développement de l'IA pour l'**emploi**.

Selon vous, dans quels domaines le Gouvernement devrait-il réguler en priorité le développement des outils d'intelligence artificielle ?

3 réponses maximum par participant



À retenir

Un **désaccord** se dessine sur les domaines que le Gouvernement devrait réguler en priorité pour le développement de l'IA.

Alors qu'une part importante de participants souhaite que le Gouvernement **encourage** le développement de l'IA dans le domaine de la **sécurité**, ils sont aussi nombreux à souhaiter l'encadrer en priorité dans ce secteur.

De la même manière, alors qu'une majorité de répondants souhaite encourager l'essor de l'IA dans le domaine de la **santé**, il s'agit du deuxième secteur à réguler en priorité avec l'**éducation**.

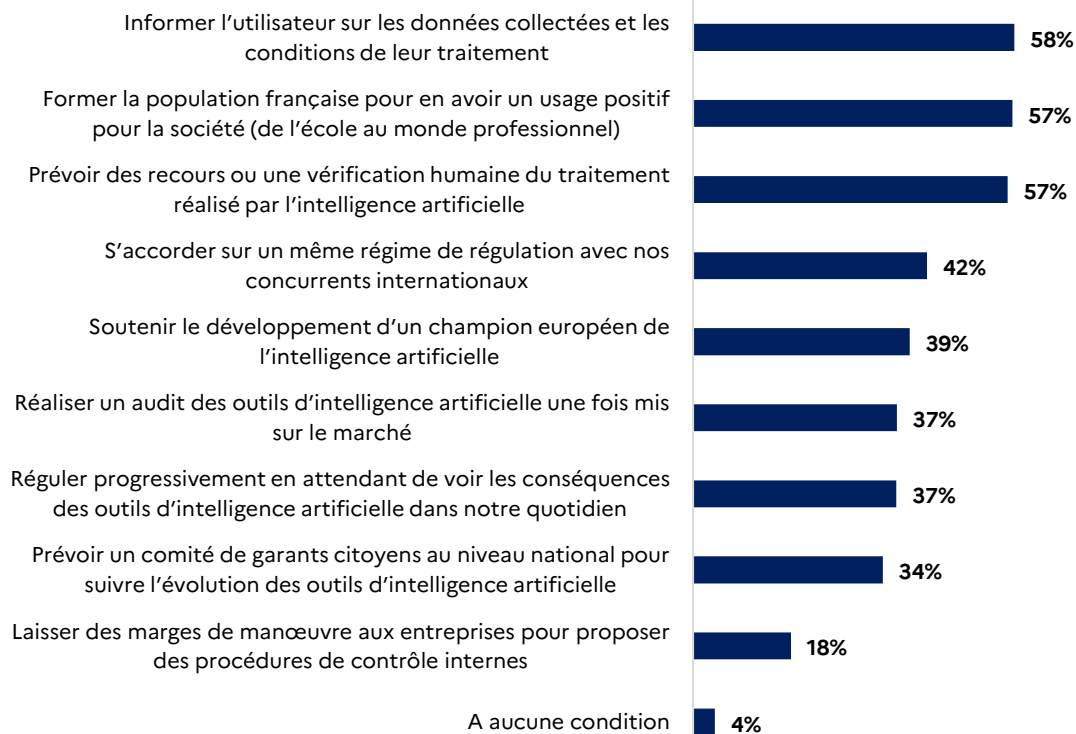
Ecart entre les profils des participants

Une part plus importante de **femmes** souhaite que le Gouvernement régule en priorité l'IA dans l'**éducation**.

Une part plus importante de **retraités** souhaite réguler l'IA dans le domaine de la **santé**.

Selon vous, à quelles conditions le Gouvernement devrait-il accompagner le développement des outils d'intelligence artificielle ?

Plusieurs réponses possibles par participant



À retenir

La majorité des participants met en valeur la **transparence** pour accompagner le développement de l'IA.

En effet, **plus d'1 personne sur 2** souhaite **informer l'utilisateur sur les données collectées**, **former la population** à l'utilisation de l'IA et **prévoir une vérification humaine** du traitement réalisé par ces outils.

Environ **2 personnes sur 5** soulignent l'importance de proposer des mesures en cohérence avec nos partenaires étrangers, comme **s'accorder sur un même régime de régulation à l'échelle mondiale** ou **soutenir le développement d'un champion européen** de l'IA.

Une minorité de participants pense qu'il faut **laisser des marges de manœuvres aux entreprises** pour contrôler le développement de l'IA.

Ecart entre les profils des participants

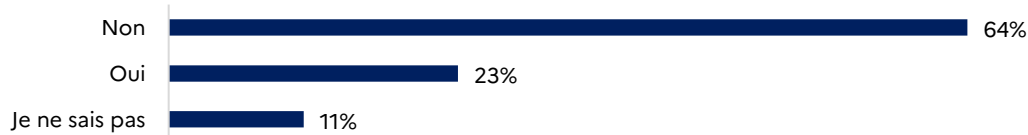
Une part moins importante des **moins de 18 ans** attend la **réalisation d'audit** des outils d'IA.

Une part plus importante d'**ouvriers** et d'**étudiants** souhaite être **informée sur les données collectées**.

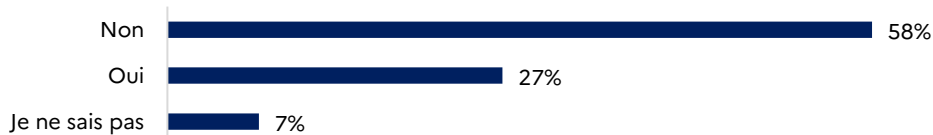
Une part plus importante d'**agriculteurs** souhaite **laisser des marges de manœuvres aux entreprises**.

Considérations sur l'emploi

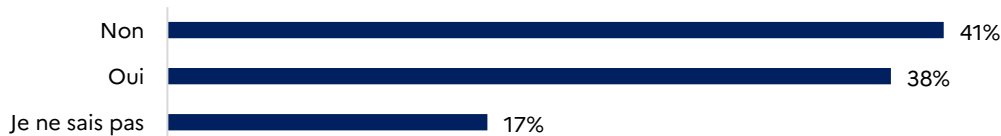
Avez-vous peur que votre emploi disparaisse à cause de l'intelligence artificielle ?



Avez-vous peur que votre emploi soit dévalorisé ou moins intéressant à cause de l'IA ?



Avez-vous le sentiment que votre emploi serait plus intéressant ou valorisé grâce à l'IA ?



À retenir

Une majorité de participants ne craint pas que l'IA soit néfaste pour son travail.

2 personnes sur 3 n'ont pas peur que leur emploi **disparaisse** à cause de l'IA.

Plus d'1 participant sur 2 n'a pas peur que son emploi soit **dévalorisé** ou **moins intéressant** à cause de l'IA.

Les résultats sont plus serrés lorsqu'on demande aux participants s'ils ont le sentiment que leur emploi serait plus intéressant grâce à l'IA.

Ecart entre les profils des participants

Une part plus importante **de femmes, d'ouvriers et de professions intermédiaires** ont peur que leur emploi **disparaisse** à cause de l'IA.

Ceux qui ne **votent jamais** et les **jeunes** craignent davantage que leur emploi soit **dévalorisé**.

Une part plus importante **d'hommes, d'urbains, de cadres et de commerçants** ont le sentiment que leur emploi serait **plus intéressant** grâce à l'IA.

Qu'est-ce qui vous inciterait à tester et à utiliser les outils d'intelligence artificielle au travail ?

3 réponses maximum par participant



À retenir

Les participants attendent, en priorité, **plus d'informations** sur les outils d'intelligence artificielle pour les tester au travail.

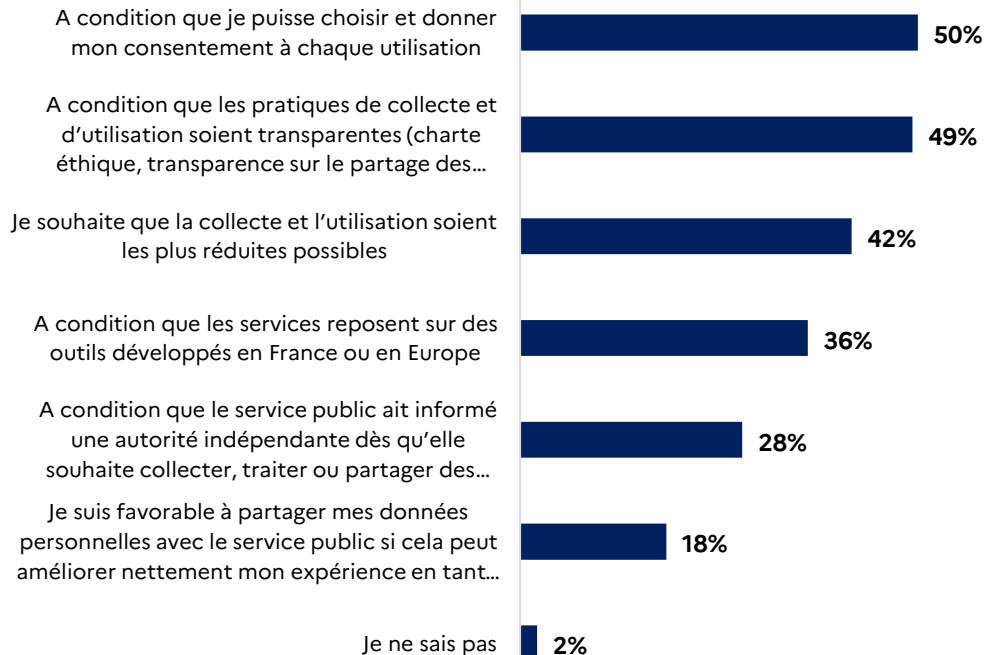
2 personnes sur 5 seraient incitées à utiliser l'IA au travail s'ils ont une **meilleure connaissance des applications** de l'intelligence artificielle pour leur métier et s'ils obtiennent une **explication des bénéfices** qu'ils pourraient en tirer.

1 personne sur 4 souhaite la **mise en œuvre d'un dialogue social** au sein de son entreprise sur l'impact de l'IA sur ses activités et son organisation.

Ecart entre les profils des participants

Une part plus importante **de professions intermédiaires, d'employés et d'ouvriers** considèrent que l'IA n'est pas pertinente pour leur métier.

A quelles conditions acceptez-vous la collecte et l'utilisation de données personnelles par le service public ?



À retenir

Les participants expriment la volonté de **garder le contrôle** sur l'utilisation de leurs données personnelles, **même si c'est pour le service public**.

Plus de 2 participants sur 5 souhaitent, ainsi, que la collecte de leurs données personnelles soit **la plus réduire possible**, peu importe les garde-fous proposés par le service concerné.

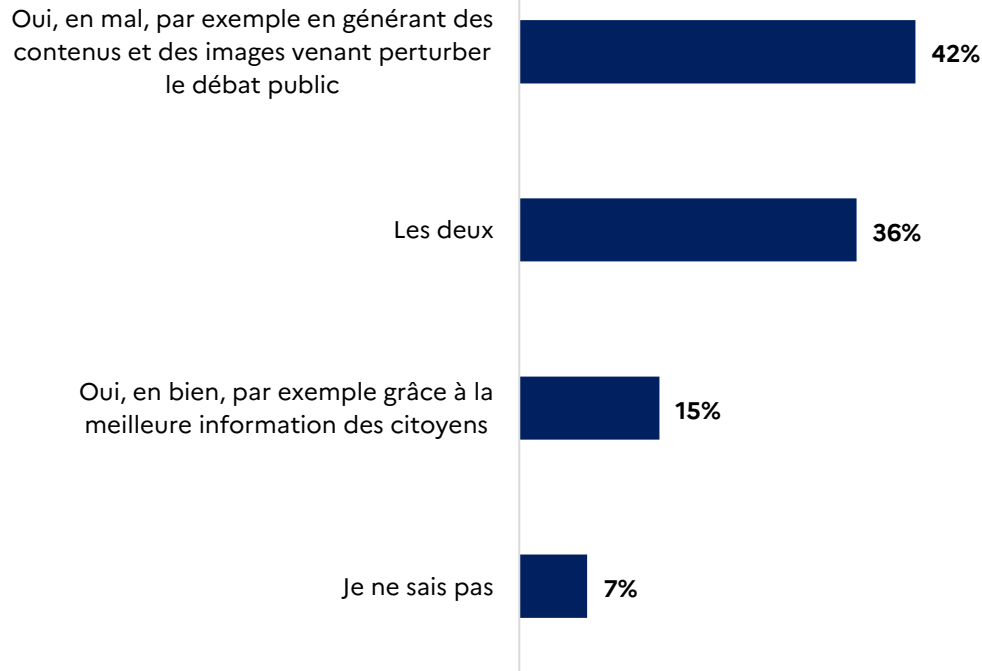
1 personne sur 2 accepterait l'utilisation de ses données personnelles par le service public à condition qu'elle puisse **donner son consentement** à chaque utilisation et qu'elle soit **informée sur les pratiques de traitement**.

Ecart entre les profils des participants

Une part moins importante des **moins de 18 ans** et d'**ouvriers** accepteraient la collecte de ses données à condition d'en informer une **autorité indépendante**.

Une part plus importante d'**agriculteurs** souhaite la collecte **la plus réduite possible** de ses données.

Selon vous, l'IA générative peut-elle avoir un effet sur la démocratie ?



À retenir

La majorité des participants considère que l'IA générative aura un **effet négatif sur la démocratie**.

2 personnes sur 5 pensent que l'IA générative permettra de générer des contenus et des images venant **perturber le débat public**.

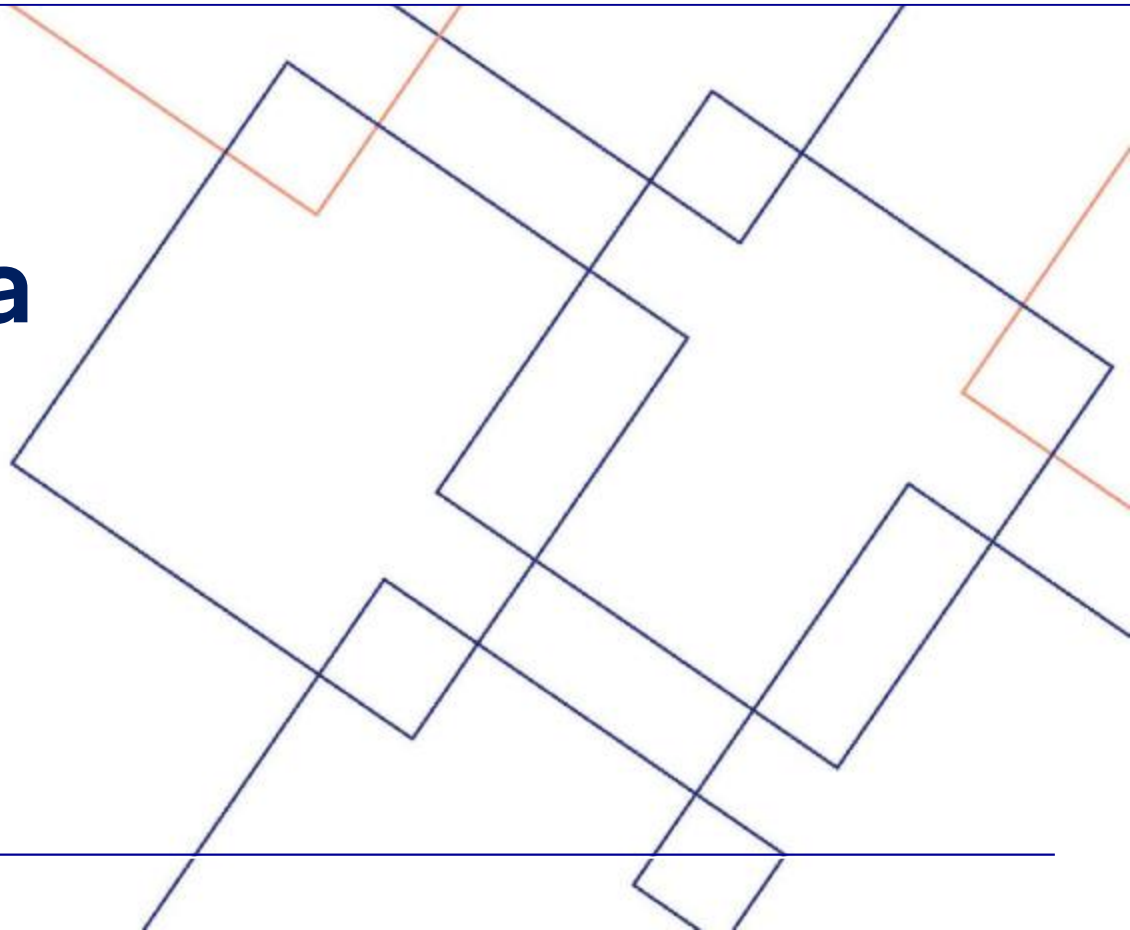
Moins d'1 personne sur 4 pense que l'IA générative permettra de **mieux informer les citoyens**.

1 participant sur 3 pense que l'IA générative aura à la fois **des impacts positifs et négatifs** sur la démocratie.

Ecart entre les profils des participants

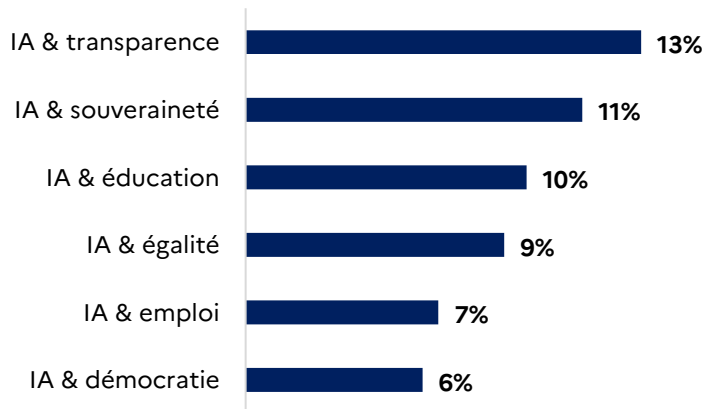
Une **majorité d'ouvriers** pense que l'IA générative **influencera en mal** la démocratie.

Réponses à la question ouverte

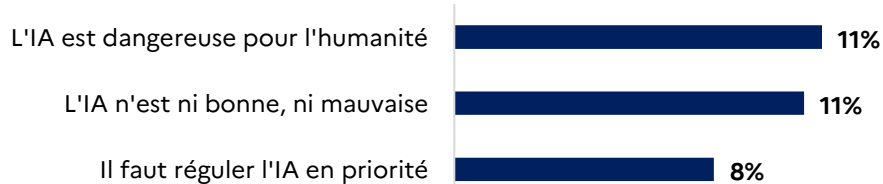


Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

Grands sujets exprimés par les participants :



Considérations générales :



À retenir

Les idées majoritaires

La majorité des participants a un **avis tempéré** sur l'émergence de l'IA. Il est nécessaire d'en **encadrer l'usage** et de proposer des **garde-fous réglementaires**, tout en **profitant de ces bénéfices** dans de nombreux secteurs d'activités.

Les constats et préoccupations

L'IA soulève des enjeux de **confidentialité**, de **sécurité** et de **souveraineté**. Les participants expriment également des **préoccupations sociétales**, comme l'**égalité d'accès**, l'**éducation** à ces outils et les risques de **manipulation de masse**.

Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

IA & transparence

À retenir

L'IA doit se construire et fonctionner de manière **transparente**. D'une part, toute production issue d'une IA doit être **tracée et labellisée**. D'autre part, le mode de fabrication d'une IA doit être accessible à des organismes de contrôle et audité pour éviter les **biais d'apprentissage**. Enfin, les citoyens doivent garder le choix et le contrôle de l'utilisation de leurs **données** pour entraîner les IA.

Les idées singulières

- Indiquer systématiquement **l'origine des contenus produits par une IA** dans les productions numériques
- Créer des **labels pour certifier** la qualité, la fiabilité et le niveau de confiance dans une IA



L'IA doit impérativement faire l'objet d'un **marquage spécifique sur les contenus qu'elle fournit**, quel qu'en soit la nature, afin que le destinataire soit bien informé qu'il s'agit d'un contenu issu de l'IA et non d'un être humain.



Il faut plus de transparence sur les méthodes utilisées pour les phases d'apprentissage : **origine des données**, typologie des contributeurs, recours à des opérateurs "low cost", **biais ethniques**.



Il faudrait commencer à réellement se poser des questions sur les **utilisations des données protégées par le droit d'auteur dans les bases d'entraînement**, et non pas seulement avec des licences d'utilisations faites par les organismes de gestion collective, mais avec une rétribution proportionnelle.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées

58% des participants souhaitent que le Gouvernement accompagne l'émergence de l'IA à condition d'**informer l'utilisateur sur les données collecter et les conditions de leur traitement**.



Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

IA & souveraineté

À retenir

Qu'on le veuille ou non, le développement de l'IA s'accélère. Le vrai danger est de prendre du retard sur nos **concurrents internationaux** et de perdre notre **souveraineté**. Nous devons **investir massivement dans l'IA** pour faire émerger un **champion français ou européen**. Il faut **éviter de trop réglementer** son émergence.

Les idées singulières

- Faire émerger une **filière d'excellence hardware**
- Créer une **société codétenue par les Etats membres** de l'UE, à la manière d'Airbus, employant les meilleurs informaticiens
- Proposer une **souscription au niveau européen**, gérée par des fonds spécialisés pour financer quelques acteurs d'IA
- Créer une **agence européenne de cybersécurité** comme le CISA américain

« Le seul moyen de **passer à côté d'une potentielle opportunité industrielle pour la France** serait de rendre les entreprises françaises moins compétitives en mettant en place **trop de régulation**.

« Il faut créer un **champion européen de l'IA** pour garder notre souveraineté numérique nationale et européenne.

« Si la France et l'Union européenne ne veulent pas finir comme la Chine au XIXème siècle qui a été colonisée car a raté l'invention de la machine à vapeur, nous devons dès à présent **nous emparer de ces innovations à notre avantage et ne pas empêcher le progrès**, tout en faisant attention aux dérives évidentes de tels outils.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées

39% des participants souhaitent que le Gouvernement accompagne l'émergence de l'IA à condition de **soutenir le développement d'un champion européen** en la matière.



Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

IA & éducation

À retenir

L'IA influencera considérablement le **système éducatif** dans les années à venir.

Certains participants souhaitent **limiter l'utilisation de l'IA à l'école** car ils craignent que l'introduction de ces outils nuise à l'esprit critique et au raisonnement personnel. D'autres encouragent à **utiliser l'IA en milieu scolaire** pour apprendre à utiliser correctement ces outils.

La majorité des participants s'accordent à dire que les citoyens doivent être mieux **informés sur les enjeux et le fonctionnement de l'IA**.

Les idées singulières

- **Former les enseignants** à l'utilisation de l'IA
- Proposer des **formations sur l'utilisation de l'IA** à l'école primaire
- Ouvrir le **débat public dans les médias**

« L'utilisation de l'IA à l'école serait à mon avis **une erreur** : pour une utilisation intelligente de l'IA, il faut un cerveau extrêmement bien formé, donc **sans écrans et IA** mais avec beaucoup de bonne littérature, de philosophie et de mathématiques.

« Je pense qu'il faudrait **intégrer l'intelligence artificielle dans l'éducation au lieu de la restreindre**, ou au moins enseigner aux élèves à bien s'en servir et inciter au développement de cette nouvelle technologie.

« Dans un monde où **on ne peut pas freiner le progrès**, notre attention doit se porter **sur l'information et la formation des usagers** de manière à éveiller l'esprit critique versus l'utilisation et les conséquences potentielles de toute nouvelle technologie.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées

57% des participants souhaitent que le Gouvernement accompagne l'émergence de l'IA à condition de **former la population** pour en faire un **usage positif pour la société**.

Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

IA & inégalités

À retenir

L'IA risque de créer de **nouvelles inégalités** entre ceux qui savent utiliser ces outils et les autres.

Il faut **éviter de reproduire les erreurs du passé** avec la création d'internet et des réseaux sociaux en proposant une **infrastructure numérique réellement démocratique et égalitaire**.

Les participants ont également mentionné les **discriminations algorithmiques** de ces outils : les modèles d'apprentissage des IA ne prennent pas assez en compte certains profils.



Le **manque de femmes dans la tech** induit un biais dans la construction des IA.



Il sera important d'accompagner **toutes les catégories de la population** lors du déploiement pour éviter **toute discrimination** ou toute scission entre ceux qui savent utiliser l'IA et ceux qui ne maîtrisent pas ce domaine.



Je déplore aujourd'hui qu'on n'a pas ou peu pensé aux **personnes âgées ou diminuées** qui, soit pour des raisons de manque de matériel, soit pour des raisons d'autonomie, ne peuvent pas accéder encore aux services sur internet et qui sont complètement mis à l'écart.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées

L'IA est une **source d'inquiétude personnelle et professionnelle** pour **30% des participants**.



Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

IA & emploi (1/2) - Des considérations générales pour le marché du travail

À retenir

L'IA transformera en profondeur de **nombreux emplois** dans divers secteurs comme la **médecine**, la **justice** ou l'**art**. Certains métiers pourraient **disparaître** tandis d'autres pourraient **émerger**. L'IA est donc **source d'inquiétudes** pour la **destruction d'emplois** et l'augmentation du **chômage**. Elle est aussi, pour une minorité de participants, **source d'espoir** pour **gagner en productivité** et se **libérer du temps** en s'affranchissant **des tâches rébarbatives**. L'IA nous permettrait finalement de **revisiter notre rapport au travail**.

Les idées singulières

- Introduire un **revenu universel** pour permettre à ceux qui auront perdu leur emploi de ne pas tomber dans la précarité
- Créer une **taxe sur l'utilisation de l'IA** dans les entreprises

« Je suis **conducteur routier**. L'IA serait **bénéfique** pour le grand manque de conducteurs mais également la **raison de la perte** de ce métier pour le futur.

« Il faut anticiper les **pertes d'emplois** liés à l'IA en travaillant, dès maintenant, sur un **revenu universel** afin de garantir un équilibre de la société.

« L'IA peut être une opportunité de **libérer l'être humain des tâches sans intérêt** pour son développement personnel. On pourrait imaginer que cette libération permettra de déployer le **potentiel créatif**.

« Étant donné que l'IA va visiblement **bousculer le monde professionnel**, il serait souhaitable que la conduite du changement soit opérée avec **anticipation et humanité** : **mesures d'accompagnement robustes** pour les employés les plus menacés.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées
27% des participants craint que son **emploi soit dévalorisé par l'IA**.

Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

IA & emploi (2/2) – Des considérations pour des secteurs spécifiques

L'administration publique

Le développement de l'IA dans les différentes administrations est perçu comme **positif** par la quasi-totalité des répondants. A leurs yeux, l'IA est un **vecteur de simplification** (accueil des usagers facilité, traitement des dossiers simplifié, meilleur accès aux informations etc.) dans les tâches administratives **et d'économies** à l'échelle de l'Etat.

Le secteur des services

Pour ces métiers, si l'IA est perçue comme un **outil efficace pour gagner du temps et faciliter l'accomplissement de certaines** missions, notamment les tâches chronophages et sans une importante valeur ajoutée, son développement génère également la **crainte d'une perte d'emplois**.

La culture

L'essor de l'IA dans le domaine de la culture et des arts suscite **deux réactions polarisées**. D'un côté, le « *dialogue entre l'artiste et la machine* » constituerait une forme d'art à part entière. De l'autre, l'IA menacerait les artistes en utilisant leur œuvre « *sans leur consentement, ni rémunération de droit d'auteur* ».

L'administration judiciaire

L'IA permettrait de tendre vers une **justice plus impartiale** tout en générant un **gain de temps** important pour l'administration.

Le médico-social

Dans ce secteur, l'IA est perçue comme une **avancée positive** autant pour les patients (surmonter un handicap ou accéder à des informations relatives à ses pathologies par exemple) que pour les services, notamment pour compenser un « *manque de personnel et de ressources* ».

Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

IA & démocratie

À retenir

L'IA aura un impact important sur notre démocratie. Elle peut conduire à de la **désinformation en ligne** pour **influencer le résultat d'élections démocratiques**. Celles-ci pourraient être perturbées par la propagation de **fausses informations** et la production de **faux contenus**. Au contraire, l'IA pourrait aider à la **prise de décision** avec la collecte de **données objectives** pour les pouvoirs publics.

Les idées singulières

- Exiger que toute image artificielle diffusée sur internet ou à la télévision porte la **mention « créée ou modifiée par une IA »**
- Utiliser l'IA pour soutenir la **démocratie directe** et la **participation citoyenne**

« Ma principale crainte : le développement de l'intelligence artificielle par des **puissances étrangères pour nous influencer** au niveau national, influencer sur des sujets, sur des élections, créer du désordre.

« Cela doit rester une **aide à la décision avec un argumentaire documenté et référencé** sur lequel le décideur humain pourra s'appuyer.

« Le grand danger est la **génération de faux**, notamment photos et vidéos, qui couplés aux réseaux sociaux à diffusion immédiates peuvent **"enflammer" les populations**, avec une **impossibilité de rétablir la vérité** selon moi.

« Pour moi c'est la **lutte contre la désinformation** causée par l'IA qui devrait être une des priorités dans ce domaine.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées

42% des participants pensent que l'IA générative permettra de générer des contenus et des images venant **perturber le débat public**.

Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

L'IA est dangereuse pour l'humanité

À retenir

L'IA est avant tout dangereuse car elle peut être détournée de son but initial par des **acteurs malveillants** (sabotage, surveillance généralisée, fraude, etc.).

Elle est même **effrayante** pour certains participants car elle peut devenir **hors de contrôle**, prendre des décisions à notre place et détruire notre espèce.

Elle est aussi dangereuse car elle réduit nos **facultés mentales**. Nous sommes de plus en plus **assistés par ces outils**, ce qui peut entraîner la réduction de nos capacités cognitives.

L'IA est enfin dangereuse car elle commence déjà à **remplacer l'être humain** dans certains secteurs, ce qui **déshumanise** les rapports sociaux.

« L'IA générative est comme une autoroute sur laquelle il n'y aurait **aucun panneau de signalisation** ou aucune limite de vitesse.

« C'est sûrement un outil révolutionnaire qui pourrait faciliter la vie. Mais à l'heure d'aujourd'hui, **je suis plus effrayé par le détournement que des personnes malveillantes** seraient capables d'en faire.

« Crainte que son utilisation **empêche les utilisateurs d'avoir un regard critique, d'avoir de la créativité, et de faire fonctionner leur cerveau**, surtout lorsqu'ils sont jeunes et en pleine construction.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées

45% des participants ressentent de l'**anxiété** vis-à-vis du développement de l'IA générative.

Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

L'IA n'est ni bonne, ni mauvaise

À retenir

L'IA n'est pas une innovation mauvaise en soi. Il ne s'agit que d'un **outil fabriqué par des êtres humains**. Il faut la **démystifier** et **évaluer objectivement** les risques qu'elle induit.

Il s'agit d'une **innovation inéluctable**. Empêcher drastiquement son émergence risquerait de nous **couper de ces bénéfices concrets**, voire de nous rendre **dépendants et ignorants** des prochaines avancées technologiques dans le monde.

Il faut avant tout **accompagner l'usage** de ces nouveaux outils, **former les citoyens** sur leur fonctionnement et **encadrer ces outils dans des secteurs critiques** sans brider complètement l'innovation.

« Je pense qu'il faut **réguler son utilisation** mais ne pas être trop stricte **non plus**. Il faut bien entendu laisser une marge conséquente des entreprises ou des créateurs de ces IA pour pouvoir proposer les meilleurs services possibles.

« L'intelligence artificielle est un **outil à double tranchant**. Le bien rencontrant le mal. La bonne moralité de chacun étant l'unique condition de son utilisation...

« L'un des principaux facteurs néfastes rencontrés quant à l'utilisation des intelligences artificielles par les Français est une **méconnaissance couplée à une peur souvent infondée** sur leur utilisation et leurs dérives possibles souvent dues à la science fiction.

« **L'IA est inéluctable** et comparable à la découverte de l'énergie nucléaire. Le développement se fera qu'on le veuille ou non, alors **autant s'y lancer et anticiper le plus vite possible** toute sortes de conséquences.

Souhaitez-vous nous partager d'autres remarques ou idées dans cette consultation sur l'intelligence artificielle ?

Il faut réguler l'IA en priorité

À retenir

Bien que l'IA puisse apporter des bénéfices, il est urgent de la **réguler** et de la **réglementer** avant qu'il ne soit trop tard.

Les participants ne considèrent pas que l'IA puisse devenir hors de contrôle. Ils soulignent, surtout, le risque d'une **utilisation humaine malveillante**.

Cette réglementation peut se faire à plusieurs niveaux, **des entreprises à l'international**.

Les idées singulières

- Obliger les entreprises à **recourir à un conseil éthique** de l'IA
- Créer une **autorité administrative indépendante** de l'IA
- Mettre en place un **ministère en charge de l'IA**



Il est urgent de mettre en place un **organisme de contrôle éthique humain** avec un système de pare-feu.



Quelles que soient les possibilités offertes par l'IA, il est indispensable **d'en encadrer l'usage au plus tôt**, sans attendre d'en constater les effets néfastes.



L'IA, comme toute technologie, est utilisée pour le moment de manière **puérile**. Voir par exemple les dégâts pour la restauration de films. Il faut un débat de fond et **brider son utilisation pour éviter les débordements**. Tout lâcher en pâture pour le prétexte du "*c'est possible*" nous mène droit au mûr. L'IA, oui, mais avec des êtres humains responsables derrière.

Un enjeu confirmé par les réponses aux questions fermées

58% des participants souhaitent **réguler, dès à présent**, le développement de l'IA générative.





MINISTÈRE
CHARGÉ DU RENOUVEAU
DÉMOCRATIQUE,
PORTE-PAROLAT
DU GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Fin du document

Centre interministériel de la participation citoyenne